

CYCLISME > Assemblées générales des Comités de Lorraine et du Grand Est

Un mariage de raison

Personne ne semblait en avoir vraiment envie. Mais les cyclistes lorrains, champardennais et alsaciens ont lié leurs sorts ce dimanche à Tomblaine. Autant dire que le président du nouveau Comité, Jean-Claude Claudel a du pain sur la planche.

L'homme a roulé sa bosse sur le plan professionnel. A priori, on ne la lui fait pas comme ça. Pas le genre à se laisser submerger par le moindre émoi, le gaillard. De plus, le suspense était limité. Une seule liste été présentée aux suffrages des délégués des clubs lorrains, champardennais et alsaciens ce dimanche après-midi à la Maison des sports de Tomblaine.

Pourtant, quand il a saisi le micro vers 16 h 20 pour prononcer ses premiers mots de patron des cyclistes du Grand Est, Jean-Claude Claudel avait les yeux embués. Car en tant que père d'un cycliste et

non pratiquant lui-même, il était loin d'être programmé pour exercer ces fonctions : « Je ne sais pas dans quel guêpier je me suis fourré ! Mais il y a deux ans et demi, quand j'étais président du Comité des Vosges, je ne savais vraiment pas que j'allais devenir président du Comité de Lorraine et encore moins celui du Grand Est. J'espère que nous allons vivre quatre belles années ensemble. »

Pas de consensus en Lorraine

Soit la conclusion joyeuse d'une journée où tout n'est forcément allé de soi. D'ailleurs, dans la matinée, le Golbéen avait annoncé la couleur dans son rapport présidentiel face aux seuls Lorrains : « À l'issue de l'assemblée générale, il vous sera proposé de mettre fin à l'existence du Comité régional de Lorraine. Je sais que cette Grande Région n'a pas l'assentiment de tous. Aujourd'hui, c'est en route et pour nous aussi, la loi de la Répu-

blique française doit s'appliquer. »

D'où la nécessité de se montrer pragmatique : « Le cyclisme va se mettre en ordre de marche. Nous avons choisi d'agir plutôt que de subir. Alors ne craignons rien, c'est nous qui avons choisi les règles du jeu dans le cadre légal imposé ! »

D'emblée, c'était donc clair : on parlait bien d'un mariage de raison. Pas de la concrétisation d'un fol amour. Vers midi, Michel Mengin, le président d'Eclrel Trois Frontières, a tenu à le préciser : « Si nous avons accepté cette fusion, il faut faire apparaître quelque part que c'est par nécessité ! »

Signe que l'heure n'était décidément pas au consensus, les clubs de l'ASPTT Nancy, Haroué, Bar-le-Duc et Sarreguemines se sont abstenus lors du vote du traité de fusion. Pas de doute, avant de parler d'un sentiment d'appartenance propre au Grand Est, la route risque d'être encore bien, bien longue !



À 16 h 20, le Golbéen Jean-Claude Claudel a saisi le micro les yeux embués. Il venait juste d'être confirmé par la salle comme président des cyclistes du Grand Est par 237 voix contre 8 négatives.

La dernière à la Maison des sports

Si l'amphithéâtre Nelson-Paillou de la Maison des sports de Tomblaine a accueilli cette assemblée constitutive, rien ne dit qu'il reverra de sitôt les assises du Grand Est. Car le nouveau Comité comprend désormais 189 clubs. Ce dimanche, seulement 111 étaient présents et la salle de la banlieue nancéienne affichait déjà complet. Autant dire qu'à l'avenir, il faudra se tourner vers des gymnases. Un peu partout dans la Grande Région.

Déficit. En tant que trésorière gé-

nérale, la Stéphanoise Marie-Christine Hacquard a présenté un résultat d'exercice négatif à hauteur de 47.786 €. Un déficit dû notamment à l'aide accrue apportée aux comités départementaux (16.000 €), au soutien aux clubs de haut niveau (7.970 €) ou encore aux dépenses de sécurité sur les courses (17.824€).

Effectifs. En 2016, les effectifs lorrains sont passés à 3.403 licenciés contre 3.350 l'année précédente, soit une hausse d'1,58 %. Avec tou-

jours en club leader, les Villarois du VTT Fun Club, fort de 212 adhérents, devant le Cycle golbéen (136), l'UCBH (124) et l'UC Barisienne (105).

Baisse. Le nombre d'épreuves a baissé de 323 en 2015 à 263 l'an passé. Préoccupant.

Médailles. L'Amnévillois Pierre Boffo et le Yussois André Olivier ont reçu la médaille d'argent de la FFC, alors qu'un autre dirigeant de l'UC Messina Amnéville Serge Bonnaventure se voyait remettre la

médaille d'or du mérite cycliste.

Délégués. Jean-Claude Claudel, Marie-Christine Hacquard ainsi que le Verdunois Nicolas Martin représenteront la Lorraine à l'élection fédérale en mars.

Or. Le Dombaslois Claude Kleinmann a reçu la médaille d'argent du Comité olympique de Lorraine. Avec cette remarque amère de Stelio Cociancich : « C'est dommage. Tu n'auras jamais l'or... parce qu'on n'existera plus. »

Panier. Le président Claudel a sa-

lué par un panier garni l'action de l'arbitre craonnais Joël Paturaud et celle, davantage tournée vers la formation, de la Thierville Micheline Leider.

Piquant. Toujours aussi piquant, le Barisien Jacky Cuny a fait remarquer qu'il aurait aimé connaître au préalable la liste pour laquelle il allait voter dans l'après-midi. D'où cette réponse étonnée du président Claudel : « On n'a pas publié la liste ? C'est une erreur, une omission. Désolé. »

Un appel à candidatures valide ?

Dans le rôle de représentant du Comité olympique de Lorraine mais aussi tant que président de club, Stelio Cociancich a pris la parole dans la matinée. Après avoir regretté que le scrutin postprandial soit de liste en non plurinominal, l'ancien patron du cyclisme lorrain a apporté sa petite pierre à l'édifice. Enfin, à sa manière : « J'ai écrit au Ministère pour savoir si on peut faire appel à candidatures avant que les statuts d'une association soient adoptés et il m'a été répondu par écrit que non. »

Cette intervention, susceptible dans l'absolu d'invalider l'élection qui allait suivre, a entraîné l'irruption dans le débat de son successeur à la présidence du Comité, Eric Jacoté. Un Raonnais, qui est désormais vice-président de la Fédération : « Tout a été fait dans les règles. Les choses ont été clarifiées en amont et je vois mal le Ministère intervenir après coup pour faire plaisir à quelques grincheux. » Fin de l'épisode.

Ce qui n'a pas empêché le vénérable Cociancich de se montrer nostalgique vers midi : « C'est la mort de notre Comité régional. J'en suis un peu triste. Il a été créé en mars 1938 et je l'ai présidé pendant 14 ans. » Une page qui se tourne.



Ancien président du Comité de Lorraine, Stelio Cociancich s'est montré nostalgique... et combatif.

Harpagon version alsacienne

En que tant président du Comité de Moselle réputé pour ne pas mâcher ses mots, André Wilmouth n'a pas hésité à mettre les pieds dans le plat dans la matinée. Le Naborien est ainsi intervenu depuis la salle pour demander ce qu'il allait advenir du patrimoine des cyclistes lorrains, en s'interrogeant explicitement sur l'opportunité de le mutualiser avec celui des Alsaciens et des Champardennais. Une question aux allures de billard à trois bandes, puisqu'elle visait moins les fonds des Lorrains que ceux de leurs nouveaux partenaires.

D'ailleurs, Jean-Claude Claudel a aussitôt clarifié la situation : « André, je vois où tu veux en venir. Sache que moi aussi, j'ai été choqué d'apprendre par la presse que le Comité d'Alsace venait d'accorder deux subventions exceptionnelles de 50.000 € aux Comités départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, alors que depuis la signature du traité de fusion en octobre, aucune dépense exceptionnelle ne peut plus être engagée. Mais sache que la Fédération s'est emparée du dossier et que c'est elle qui va agir directement. »

Alors, les cyclistes alsaciens seraient des harpagonnés désireux de préserver leur cassette de ce tout nouveau monde qui s'ouvre à eux ? On n'était pas loin de le penser ce dimanche dans la banlieue nancéienne. Ce qui a mécaniquement libéré une certaine parole frondeuse.

Ainsi, le Sarregueminois Thierry Christ : « Ils prennent nos fonds et ce sont les comités qui nous ont piqué tous les coureurs qu'on a formés. » Avec cette conclusion du Réhonnais Michel Mengin : « On est les cocus dans l'affaire. » Aucune illusion donc, le mariage ne débute vraiment pas par l'expression d'un amour sincère.